

Apprendre à lire et à écrire en dazaga

Ahmat Saleh Bodoumi



Introduction

Comme toutes les langues, le dazaga a son phonétique déjà codifié en alphabet.

Ce cours vise à apprendre à lire et à écrire couramment le ga, le ye (dazaga- tedaga). Cette langue a un alphabet différent de celui du français. L'usage des caractères latins pour écriture l'alphabet dazaga ne doit pas tromper l'apprenant à le confondre avec l'alphabet français.

Ce n'est pas l'occasion d'apprendre à parler la langue dazaga. Raison pour laquelle on ne s'occupe pas du sens des mots ni de la conjugaison des verbes.

Il s'adresse à des apprenants qui maîtrisent le dazaga oral et lettrés en français. Il est concentré et il demande à l'apprenant d'être assidu au cours, surtout aux quatre premières séances.

L'objectif de ce cours est qu'en moins d'un mois, les élèves arrivent à écriture et à lire couramment le dazaga.

Ce cours se déroule en trois parties :

1- L'alphabet dazaga

Ici, on apprend l'alphabet. Il suffit de distinguer les différents tons utilisés dans la langue et connaître les signes correspondants appelés lettres de l'alphabet dazaga. La maîtrise de l'alphabet est la principale partie pour des apprenants qui parlent la langue. A la fin de cette partie, l'apprenant doit maîtriser l'écriture et la lecture de n'importe quel mot.

2- La grammaire

Dans cette partie, étant donné que les élèves sont des dazagada, on ne perd pas le temps à apprendre la conjugaison, le vocabulaire, la

syntaxe des phrases ou le sens des mots. On concentre l'étude sur les règles conventionnelles adoptées pour faciliter l'écriture et la lecture.

3- Essai

Ayant maîtrisé l'alphabet et les règles conventionnelles de grammaire de la langue, chaque apprenant fera un essai, un écrit. On lira ensemble le travail individuel.

Contenu du cours :

I- L'alphabet

Cette partie est consacrée à l'apprentissage de l'alphabet dazaga. Elle se subdivise en trois séances : au cours de la première, on apprend les voyelles et les consonnes ainsi que leurs correspondances dans l'alphabet français. Au cours la seconde, on écrit les syllabes et les mots. Au cours de la troisième séance, on s'entraîne l'écriture des mots.

L'alphabet dazaga	exemple	correspondant français
A, a	adaga	a
Ã, ã	gaã, ñaã ?, gãñane	an, en
B, b	bini, biri	b
C, c	ca, cuwu	tch
D, d	dahu, dazaga	d
E, e	ebe, eke, berke	è
Ê, ê	êzi, êgiši	é
F, f	fada, faya ?	f
G, g	gaza, gini, gire, gali	g
H, h	hadai, hanadi, hani	h

I, i	izi, bini, iṅa, nini	-
Î, î	bînî, nînî, yînî !	i
Ĩ, ĩ	yĩ, niĩ, tĩnemiĩ	-
J, j	janai, jire, jiji	dj
K, k	kide, kadira, kinede	K, Ca, Q
L, l	lahar, ladida, laana, lili	l
M, m	madu, mere, migine	m
N, n	nigine, nime, noor	n
Ɖ, ɲ	ɲili, ɲîli, ɲila	-
Ñ, ñ	ñana?, ñagti,	gn
O, o	orko, owor, kore, koko	ô (côte)
Ô, ô	ôrku, ôrozi, ôguze	o
P, p	pupur	p
R, r	irri, arradi, orko	r
S, s	sagahan, surci, sa	s
Š, š	ši, šîdi, šîni, šada	ch
T, t	tani, tîni, tasu	t
U, u	bu, mundu, dudu, durusu	-
Û, ù	aũ, buũ, hunduũ	on
Û, û	bûgi, lûlu, lûli	ou
W, w	wor, wuni, wûni	w
Y, y	yîni, yala, yagabi	y

Z, z zidu, zini, zaga, zundu z

Il y a des doubles consonnes :

Nj, nj njike, njaade

Ng, ng ngirige, ngiske

Mb, mb mbîda, mbadi,

NB :

1- il y a des sons qui n'existent pas en dazaga

V et X ;

Je, ji, ja, jo, joi, ..., ge, gea, gy, gi

2- q, ca, ... sont représentés par k ;

3- s ne prend pas le ton z.

Les voyelles

dazaga	exemples	équivalent français
A, a	agadi, aliga	a
Ã, ã	inta ñaã ? Saã hãñir.	An, en
E, e	mede, erde, ebede	è
Ê, ê	êzi, êbi, êbibi	é
I, i	izi, bini, iña, gini	-
Î, î	bînî, , yîni !	i
Ï, ï	yîï, niï	-

O, o	orko, owor, kore, koko	ô (côte)
Ô, ô	ôrku, ôrozi, ôguze	o
U, u	bu, mundu, dudu, durusu	-
Û, ù	aũ, buũ, hunduũ	on
Û, û	bûgi, lûlu, lûli	ou

NB : y n'est pas une voyelle en dazaga mais une consonne.

Les consonnes

Dazaga	exemples	français
B, b	bini, biri	b
C, c	ca, cuwu	tch
D, d	dahu, dazaga	d
F, f	fada, faya ?	f
G, g	gaza, gini, gire, gali	g
H, h	hadai, hanadi, hani	h
J, j	janai, jire, jiji	dj
K, k	kide, kadira, kinede	K, Ca, Q
L, l	lahar, ladida, laana, lili	l
M, m	madu, mere, migine	m
N, n	nigine, nime, noor	n
Ɖ, ɲ	ɲili, ɲîli, ɲila	-
Ñ, ñ	ñana, ñagti,	gn

P, p	pupur	p
R, r	irri, arradi, orko	r
S, s	sagahan, surci, sa	s
Š, š	ši, šîdi, šîni, šada	ch
T, t	tani, tîni, tasu	t
W, w	wor, wuni, wûni	w
Y, y	yîni, yala, yagabi	y
Z, z	zidu, zini, zaga, zundu	z

Grammaire dazaga :

Avant-propos

Pour ce cours destiné à des dazagada, donc on n'apprend pas à conjuguer les verbes, le sens des mots, la syntaxe des phrases... nous nous limitons à quelques règles conventionnelles qui harmonisent la lecture ou l'écriture du mot ou de la phrase ; il est nécessaire d'ore et déjà attirer votre attention que la langue dazaga est une langue tonique : il y a des mots qui prennent, en fonction du ton, un sens différent.

Les règles de grammaire :

1- les accents des voyelles dans le mot

Il est à constater que les voyelles du mot en dazaga se comportent de la même manière : soit elles portent des accents, soit aucune d'elles ne le porte.

Exemple :

ôrkû (pilon), êzî (corde),
egede (gourmant), aligi (habit)

***A retenir* : un accent sur la première voyelle du mot équivaut à des accents sur toutes ses voyelles.**

Exemple :

ôrkû (pilon) s'écrit ôrku,

Mîšîdê (fou) s'écrit mîšide

êrišîdêã (le voyageur) s'écrit êrišideã

***Notez bien* : les consonnes et les voyelles nasales conservent leurs accents.**

Les voyelles nasales sont : ã, ã, ã.

2- Les particules

Les particules sont les **di, na, ma...** on les détache du mot sauf **particule ma.**

Exemples :

bîdi di irri (il est venu à pied) et non bîdidi irri.

Mara na daku (ils aiment eux aussi) et non marana daku.

Zaga daguma kege di jenu. (Fais-le selon ta préférence ou convenance)

3- La négation exprimée par n ou m

***A retenir* : On double le n ou le m qui exprime la négation.**

Exemple : Mêdi ai had**immi**. Hin**immi**. Mere d**înni** ou mere **danni**,
kôï kudi di baranu. Busau hananummaa njikesigi.

4 - Le conditionnel exprimée par double o

Le conditionnel est exprimée par le double o (oo). Dans certains cas ils peuvent exprimer une affirmation et dans d'autres cas, ils peuvent exprimer une négation. Dans le cas d'une négation, le « n » ou le « m » est doublé.

Exemple :

Dî tañuũ buma dagumoo na tenĩ, dagummoo na tenĩ. (Tu le veux ou pas, tu vas me restituer ma chamelle que tu as usurpée.)

Dans cette phrase, le mot « dagumoo » exprime dans le premier cas l'affirmation, dans le second la négation « dagummoo » .

Exemple :

Aũ hudakuma dudumoo na ha, dudummoo na ha. (dis-le, si tu as vu l'égaré ou tu ne l'as pas vu.)

NB : « dudumoo » est affirmatif ou négatif selon le ton exprimé. C'est la raison pour laquelle on utilise le double consonne « mm » pour la négation.

5 - Le choix du G

Pour conjuguer les verbes à la troisième personne du singulier, le ton de la terminaison vacille entre le K et le G. il y a lieu de faire un choix. Le g est retenu.

Exemple :

Yuna ada mêrei gisig. (c'est lui qui fait de telles choses !)

Yunu ai aũ jeyima gali di hanayinig. Celui qui fait cette chose la connaît très bien.

1- Les adverbes

A retenir : Pour marquer la qualification adverbiale des adjectifs ou des verbes, on double la consonne ou la voyelle et on ajoute un trait d'union. **Marquer l'adverbe est facultatif.**

Exemple :

Zidu **zic-cinji** (bleu foncé ou très bleu)

Cuwu **cop-punji** (très blanc ou bien blanc)

Dîgeni huma di **jak-ki** gôyi, cuci sowu.

2- Le pluriel

Pour les mots finissant par une voyelle, on remplace la voyelle par a.
les mots finissant par une consonne, on ajoute un a.

Exemple :

Hedege, hedega

Côhuri, côhura

Zigir, zigira

Coor, coora

3- Voyelle de possession...

Pour les mots terminés par une voyelle, l'ajout d'une voyelle indiquant la possession, la petitesse, ..., n'efface pas la voyelle.

Ex. Ai libir aũ-ũ (Ce livre appartient à l'autrui.)

4- Triple voyelles

Retenir : On n'écrit pas trois voyelles à la suite. Si un cas s'impose une des voyelles devient un consonne.

Exemple :

Iṅaa duro buũ di yen. (donne au plus grand des enfants)

Le mot bu existe

Tîi addiũ uwu. (mange un tout petit peu).

Le mot addi existe également

Mêdi taṅuũ hatu. (parlez à propos de mon affaire)

Le mot taṅu existe.

Bonne chance.

Ahmat Saleh Bodoumi, chercheur, écrivain en dazaga et en français et éditeur.